

L'ETOILE DU NORD

AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE, INDUSTRIE.

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

ALBERT GERVAIS,
Propriétaire et administrateur.

BUREAU ET ATELIER :
25 rue Manseau.

21ÈME ANNÉE.

JOLIETTE, JEUDI, 22 SEPTEMBRE 1904.

No 8

LA JUIVERIE

Le *Passé-Temps*, dans son numéro de juillet dernier, dit : " Pour peu qu'on étudie l'histoire, on voit que la prospérité et la force d'un peuple sont en rapport avec son unité et sa grandeur morale. "

Les villes les plus florissantes de la Grèce antique : Athènes, Lacédémone, Sparte et toute la contrée orientale n'ont atteint l'apogée de leur gloire et de leur puissance qu'au jour où des hommes vraiment intègres et vigilants ont eu à cœur le bien de leur nation en semant avec énergie les grandes pensées et les sublimes exemples de justice et de patriotisme. " Bien qu'idolâtres, la même religion les unissait, et leur Ame d'artiste s'est gravée dans leurs conceptions ; leurs marbres et leurs livres sont la source où puiseront les nations futures en fait d'intelligence et de goût. "

" La Grèce fut asservie quand elle ouvrit ses portes à l'étranger qui la livra aux Latins. L'Italie qui s'éleva si haut pour descendre si bas, fit gorge chaude de tant d'art, pour elle, nouveau. Plus tard l'aurole du sang de tant de martyrs vint rendre Rome éternelle. "

" Après le déicide, les Juifs s'abattirent partout. "

" L'homme qu'ils avaient horriblement étranglé au Calvaire, parce qu'il était venu sans or : avait dit à ces Juifs : " Vous serez désormais sans patrie. " Et depuis les Juifs sont sans patrie. Mais pour faire mentir l'Homme qu'ils détestent, la Grande Victime qui versa pour eux des larmes de sang, pour faire mentir Celui qui, par hasard, s'était échappé d'Herode ; Celui qui, par hasard, guérissait les aveugles et ressuscitait les morts ; Celui qui, par hasard, fit tant de bien à l'univers entier ; Celui qui, par hasard, put échapper à sa condamnation, à mille blessures dont une seule fit mourir deux vigoureux voleurs, dont l'un jurait horriblement ; Celui qui a pu, par hasard encore (?), malgré tout, garder assez de présence d'esprit et de force pour guetter le moment de sommeil qu'ont eu ses gardes, et appeler de l'aide ou ouvrir lui-même son tombeau ; pour le faire mentir, ce faible-là, les Juifs cherchent toujours la patrie des autres peuples. Si les autres peuples ne sont grands, ne sont forts et ne sont prospères que par leur unité, et leur union—et leur unité et leur union dépendent de leur croyance et de leurs lois—il s'en suit que les Juifs, à l'aide de leur *Talmud* et de leurs journaux, s'acharnent à tout changer où ils se propagent. "

" Au Canada, par exemple, observent-ils les lois de notre pays ? Ils rognent des écus et vendent le dimanche ; le divorce leur est permis à propos de rien. "

" Ecoutez, en plus, une page de leur *Talmud*, leur livre saint à eux, citée par Edouard Drumont, dans la *France Juive* (page 162) : "

" Il est ordonné de tuer le meilleur *goyim* (Le mot *goyim* ou *goy* veut dire chrétien). "

" La parole donnée au *goy* n'engage pas. "

" Chaque jour dans trois prières, les Juifs doivent lancer trois fois des malédictions contre les ministres de l'Église, les rois et les ennemis Israél. "

" Ce que prévoient les écrivains antisémites pour la France, s'accomplit aujourd'hui ; voyons-la, regardons-la : les francs maçons ont secouru les Juifs, et à leur tour les Juifs aident ceux-ci. Un pays qui se laisse envahir par eux est fini. Quand le prince de Bismarck, ce grand diplomate, voulut abaisser et diviser la France, il y poussa l'immigration des Juifs et y soutint leur république. "

" Bismarck ritit aux éclats quand on lui parlait de la France avec ses Juifs. "

" Pour ma part, je ne les hais pas, je ne hais rien sur la terre, je les voudrais dans des châteaux suspendus chacun sur quatre chaînes d'or, comme dans les contes, à condition, toutefois, que ces châteaux soient loin de notre pays ; car les Juifs n'ont pas d'amis ; ceux qui se sont le plus dévoués pour eux ont eu leur mépris pour reconnaissance ; tous les pontifes de Rome les ont protégés, Pie IX plus que tous ; or voici la preuve de leur respect : "

" Le 20 septembre 1870, racontent les frères Leman, les zouaves pontificaux, défenseurs de Rome, regurent l'ordre de Pie IX de ne plus continuer leur héroïque défense, et ils quittèrent les remparts pour se réunir, isolés, un à un, sur la place du Vatican, en passant par le pont Saint-Ange. "

" Leurs amis s'empressèrent de leur apporter des vêtements civils. Or, à la tête du pont et dans tout le parours il y avait des troupes de Juifs qui, au



"La prescription exacte du Médecin"

Dans les cas d'extrême faiblesse—lorsque le système est épuisé—et particulièrement pour la guérison des effets pernicieux qui résultent de La Grippe et de la Fièvre Typhoïde—le médecin prescrit le

Vin St-Michel

C'est son tonique favori, celui qu'il connaît et sur lequel il peut compter. Il a constaté combien rapidement ses patients engraisaient—combien leurs yeux brillaient et la maigreur de leurs joues disparaissait—combien leur appétit s'améliorait—avec quelle rapidité ils recouvraient leur force et leur vigueur, quand ils avaient pris le Vin St-Michel.

Le Dr. P. CARLES, Professeur des Collèges de Paris et de Bordeaux, dit : " J'ai employé le Vin St-Michel avec grand succès—et j'ai constaté qu'il avait une action très rapide pour tonifier chaque organe et chaque nerf du système. "

Un verre à vin plein trois fois par jour avant les repas est la dose généralement prescrite par les médecins.

BOIVIN, WILSON & CIE, 520 Rue St-Paul, Montréal,
Séuls Agents pour le Canada et les États-Unis.
EASTERN DRUG COMPANY, 14 Rue Fulton, Boston, Mass., Distributeurs pour les États-Unis.

milieu des clameurs et des insultes des révolutionnaires contre les zouaves, leur arrachaient, à ceux-ci ou aux personnes qui les suivaient, les paquets de voyage, les vêtements, tout ce qu'ils pouvaient saisir, et, comme s'il s'agissait non de rapine mais de politique, les jetaient par dessus le pont, dans le Tibre. Mais en bas, il y avait leurs marisiers qui, avec leurs barques, recueillèrent tout ce qui était jeté. "

" En Russie, quand ils surent que Napoléon retirait, ils jetèrent par les fenêtres, après les avoir volés, leur argent et leurs habits, les blessés français qui leur avaient été confiés. "

" Pour mieux se reconnaître, ils n'apprennent jamais bien la langue d'un pays. "

Les vertus du gros sel et du sel fin

Employez les sous toutes ses formes : cosmétiques, tonique, médicinal ! Employez quoi, direz-vous ?

Comment, mais le sel, le sel ordinaire, celui que vous avez tous les jours sur votre table et dont vous n'avez qu'à essayer les différents usages, pour qu'en moins d'une semaine vous ayez vué une véritable culte à ce nouveau "dieu laire".

Voulez vous avoir les dents blanches et solides ? Les gencives fermes et roses ? Usez de temps en temps une cuillerée à café de sel comme poudre à dents.

Voulez vous une recette pour un bain tonique ? En voici une : en vous levant le matin, lavez-vous avec de l'eau bien chaude et du savon ; prenez ensuite une poignée de sel fin avec lequel vous vous frictionnez vigoureusement à sec ; rincez à l'eau froide, et vous éprouverez un délicieux bien être. Si vous êtes resté longtemps debout et que vos pieds soient gonflés et meurtris, prenez un bain de pieds bien chaud, au sel, et votre fatigue disparaîtra comme par enchantement.

Si vous avez un rhume de cerveau qui vous rend insupportable à tout le monde ainsi qu'à vous-même, et qui vous fait accomplir à rebours toutes les fonctions de la nature, par exemple de respirer par la bouche et de parler par le nez, vous n'avez qu'à mélanger un peu de sel dans de l'eau chaude, que vous aspirez fortement et, au bout de quelques minutes, vous pourrez parler et respirer comme tout le monde.

Si vous voulez garder pendant des années un verre de lampe, vous n'avez qu'à le faire bouillir dans de l'eau fortement salée pour qu'il se conserve indéfiniment sans craquer.

Choses et Autres

Qui n'aurait que la probité que les lois exigent, serait encore un assez malhonnête homme.

Les envieux disent d'un quelcun qui réussit : "C'est un chanceux." La "chance des autres" a servi d'excuse aux oisifs.

Un cœur parfaitement droit n'admet pas plus d'accommodement en morale, qu'une oreille juste n'en admet en musique.

La plupart des peines n'arrivent si vite que parce que nous faisons la moitié du chemin.

NETTOYAGE DES GANTS

L'extrémité des doigts des gants clairs noircit après de fréquents nettoyages : on leur rendra leur teinte primitive en ajoutant un peu de talc à une petite quantité de neutaline. Voici comment il faut procéder : on verse dans un récipient un demi-verre de neutaline ; on y ajoute une demi-cuillerée à café de talc en poudre ; on imbibe de ce liquide un petit chiffon blanc, avec lequel on frotte légèrement, mais à plusieurs reprises, les parties les plus salées du gant ; ensuite on passe ce chiffon, rapidement, sur le gant entier, de façon à le mouiller entièrement. Cette opération doit s'effectuer sur les deux mains gantées avec les gants que l'on veut nettoyer, de façon à ce qu'ils soient bien tendus. (On essuie ensuite longtemps, avec une serviette un peu épaisse et rude, jusqu'à ce que la couleur primitive ait reparu.

M. THEODE DUSSAULT,
Tailleur de Pierre,
DE CETTE VILLE,
A le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient de louer la magnifique carrière de M. de Lanaudière, située près de La Fonderie de Joliette.

La pierre de cette carrière peut faire un bon ouvrage de maçonnerie tout comme la pierre taillée.

M. Dusault se charge de tout ouvrage de maçonnerie que le public voudra bien lui confier ; il se charge aussi de toute fourniture de pierre grise taillée. Il a toujours un bon "set" d'ouvriers.

M. Dusault promet entière satisfaction aux personnes qui voudront bien l'encourager. Conditions faciles.

T. DUSSAULT,
82 rue de Lanaudière, — Joliette.
25juil 3ms

Trois excursions des récoltes au Lac St-Jean.

Les mardis, 20 et 27 septembre et 4 octobre prochain.

Départ de Québec à 8 hrs a. m. Prix du passage, \$1.50 de Québec à Roberval et retour, deuxième classe. Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus avant le jour de chaque excursion aux cultivateurs seulement. Les membres de Québec de la Société de Colonisation du Lac St-Jean, qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante (1904-05) auront droit de faire partie du voyage.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de chaque excursion.

Les Dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

—Sur réception des prix suivants, en timbres ou mandats de poste, M. Albert Gervais, libraire-éditeur de ce journal expédiera franco par la poste :

1o Le "Chansonnier des familles" revu corrigé et considérablement augmenté 35 cts.

2o Le nouveau répertoire "Véranda" recueilli des dernières chansonnettes qui ont obtenu le plus grand succès. Avec musique, 30 cts.

3o "Le succès du salon", chansonnier contenant 183 pages de chansons populaires. Avec musique, 40 cts.

4o "Nouvelle Cuisine Canadienne" contenant tout ce qu'il est nécessaire de savoir dans un ménage, tel que l'achat des diverses sortes de denrées, les recettes les plus nouvelles et les plus simples pour préparer les potages, les rôtis de toutes espèces, la pâtisserie, les gelées, glaces, sirop, confitures, fruit, sauces puddings, crème, charlotte ; poisson, volaille, gibiers, œufs, légumes, salades, marinades ; différentes recettes pour faire diverses sortes de breuvages, liqueurs, etc., etc. Revue, corrigée et considérablement augmentée, Cartonnée 50 cts.

5o "Cuisinière de la Révère Mère Caron". Directions diverses données en 1878 par la Révère Mère Caron, alors Supérieure Générale des Sœurs de la Charité de la province, pour aider ses sœurs à former de bonnes cuisinières. Revue, corrigée et augmentée, Cartonnée 50 cts.

6o Prompt calculateur en plaques et centimes avec table d'intérêt à 4, 5, 6, 7 et 8 pour cent. Ce petit volume à sa place dans toutes les familles. En une minute vous trouvez votre calcul, franco par la poste, 17 cts.

—GRANDES COURSES— Au trot et amble au Parc Joliette à Joliette, P. Q., jeudi, le 29 septembre 1904. Le jour même de la Grande Exposition du comté de Joliette, à Joliette. Bourses : \$240.00.

Magasin à un seul Prix

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT
— DE —
HARDES-FAITES
— CHEZ —
LAZARE STEINBERG
Marchand-Tailleur,
Coin Notre-Dame et Place du Marché.
[BLOC FISK] JOLIETTE.

Téléphone Bell 145.
P. O. B. 127.

A l'occasion de la saison froide qui s'ouvre, nous offrons au public la plus grande occasion qui se soit présentée dans Joliette de se procurer à bon marché le plus grand assortiment de HARDES FAITES qui se trouve à la disposition du public.

Voici quelques-uns de nos prix.
Capots raglan, \$1.90, \$5.90, \$6.50, \$7.50, \$8.50, \$10.75, \$12.00, \$15.00. Pardessus en drap noir et bleu, \$3.90, \$5.90, \$6.50, \$9.50, \$12.00, \$15.00. Capots cheviot valant \$12.00 réduits à \$7.00.

Pantalons de toutes sortes et à très bon marché ainsi que corps et caleçons, chemises, collets, cravates, chapeaux, casquettes, etc., etc.

Venez voir et vous jugerez de nos bas prix par la marchandise.

TOUJOURS A UN SEUL PRIX.
En Gros et en Détail.



DEVINETTE



Son épouse l'attend ? La voyez-vous ?

ABSORBEZ L'OXYGENE ET VIVEZ ! !

OXYDONOR fait absorber au corps humain l'oxygène de l'air en abondance, ce qui stimule grandement les organes de la vie et rend à toutes les fonctions une énergie que ne saurait communiquer aucun autre procédé. Il suspend promptement la marche de la maladie et y substitue une vigoureuse vitalité.

OXYDONOR n'est pas un remède ni un appareil électrique. C'est quelque chose d'indiment supérieur et tout à fait étranger aux préparations en usage jusqu'à nos jours.

OXYDONOR a été employé avec succès dans toutes les maladies : rhumatisme (dans les cas les plus obstinés) névralgie, catarrhe, asthme, maux de tête, des reins et de la vessie, maladies nerveuses, maladies du sang, indigestion, fièvre typhoïde, malaria, fièvres de tous genres, maladies des femmes et des enfants.

Un grand nombre de familles attestent qu'OXYDONOR est d'une valeur inappréciable dans une maison.

St-Anne de Beaupré, P. Q., 29 avril 1902.
Convent du St-Rosaire.

M. H. SANCHE & Co., 268, rue Ste-Catherine, Montréal.

Messieurs, — Nous sommes heureux de vous dire que nous avons fait l'essai avec succès de votre OXYDONOR, et que nous l'avons déjà recommandé à quelques personnes souffrantes. Il nous a été d'un prompt secours pour le rhumatisme inflammatoire.

Veuillez agréer nos sincères remerciements pour les renseignements que vous avez eu la complaisance de nous donner sur l'emploi de l'OXYDONOR.

Vous êtes dévoués,
LES SŒURS DU ST-ROSAIRE.

Demandez notre livre gratuit No 25, contenant des renseignements précieux et le récit de nombreuses guérisons.

Le nom du Dr H. SANCHE & Co., est estampé sur chaque Oxydonor.

DR H. SANCHE & CO.

2268 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Cet instrument merveilleux est en vente à JOLIETTE, P. Q., chez M. Albert Gervais, Libraire et Editeur, qui est Représentant dans ce district, du Docteur H. SANCHE & Co.

Sirop Contant

au Lactophosphate-Créosolé.

Contre les toux rebelles, bronchites aiguës, asthme, consommation.

Prix \$1.00 la bouteille.

JOS. CONTANT, 1475 rue Notre-Dame, Montréal.

ALLEZ VOIR

L. B. FONTAINE & CIE.,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE

ST-JACQUES DE LACHIGAN.

Ouvrage garanti, cartes de choix. Prix spéciaux pour groupes de famille.

M. Fontaine se rendra à domicile sur demande. Ecrivez pour renseignements.

Marché de Joliette.

Samedi, 17 Sept. 1904

GRAINS.

8 cts. 8 cts.
Avoine par minot..... 0 45 à 0 50
Orge par 50 lbs..... 0 95 à 1 00
Blé par minot..... 0 00 à 0 00
Pois par minot..... 1 25 à 1 30
Sarrasin 50 lbs..... 0 60 à 0 70
Blé-d'Inde par minot..... 0 00 à 0 00
Graine de mil do..... 0 00 à 0 00
Graine de trèfle par lbs. 0 00 à 0 00
Graine de trèfle blanc..... 0 00 à 0 00

VIANDES

Lard par 100 lbs..... 6 50 à 7 00
Lard frais par lbs..... 0 06 à 0 10
Lard salé do..... 0 10 à 0 11
Beuf par lbs..... 0 06 à 0 07
Mouton par lbs..... 0 06 à 0 07
Agneau par quartier..... 0 75 à 1 00
Veau do do..... 0 50 à 0 75

VOLAILLES ET GIBIERS

Pommes par couple..... 0 80 à 1 00
Pommes do do..... 0 30 à 0 40
Dinde do do..... 0 00 à 0 00
Oies do do..... 0 00 à 0 00
Perdrix do do..... 0 00 à 0 00

LEGUMES ET FRUITS

Patates (2 minots)..... 0 60 à 0 70
Navets par minot..... 0 25 à 0 35
Carotte do..... 25 à 30
Oignons par minot..... 1 50 à 1 60
do par tresse..... 0 15 à 0 25
All par tresse..... 0 10 à 0 15
Fèves par minot..... 1 00 à 1 20
Choux (la pomme)..... 0 03 à 0 06
Noix par minot..... 0 00 à 0 00
Pommes par minot..... 0 70 à 0 80

LAITERIE ET DIVERSES

Beurre frais par lbs..... 0 18 à 0 20
do salé do..... 0 17 à 0 18
Crème par douzaine..... 0 18 à 0 20
Saindoux par lbs..... 0 10 à 0 11
Sucre par 100 lbs..... 0 05 à 0 09
Sirop d'érable par gallon..... 0 90 à 1 00
Miel par livre..... 0 10 à 0 12
Laine par livre..... 0 50 à 0 60
Laine en écheveaux par lb. 0 60 à 0 70
Savon..... 0 05 à 0 06
Peau par livre..... 0 06 à 0 07
Pain par cent bottes..... 5 00 à 5 50
Pain par botte..... 0 06 à 0 08
Paille par botte..... 0 00 à 0 00
Boffe la verge..... 0 00 à 0 00

JOSEPH LEDUC,
Clerc du Marché.

CHEMIN DE FER

—DU—
St-Laurent et des Adirondacks

ET LE

NEW YORK CENTRAL

& HUDSON RIVER R. R.

THE FOUR-TRACK TRUNK LINE.

Les trains laissent Montréal (Station Windsor).

3.00 hrs A. M., tous les jours excepté le dimanche, changement pour New-York.

7.30 hrs P. M., chaque jour de l'année.

Train non interrompu jusqu'à New-York.

Chars salons PULMAN sur trains de jours entre Montréal et New-York. Chars dorés sur trains de nuit entre Montréal et New-York.

SERVICE DE BUFFET sur tous les trains continus.

TRAINS LOCAUX à Valleyfield, Beauharnois et Châteauguay, laissent la Gare Windsor, Montréal, à 8.00 a. m., 10.20 a. m., 2.00 p. m., 5.10 p. m., tous les jours excepté le dimanche ; à 7.30 p. m. quotidiennement et 9.45 a. m., le dimanche seulement.

Les trains du Pacifique et de l'Intercolonial font connexion à Montréal avec les trains du New-York Central.

Demandez des billets *enid* le N. Y. C.

Pour informations, table d'horaire, etc., adressez-vous aux agents des billets du Pacifique Canadien, ou écrivez à M. F. E. Barbour, agent-général, 130 rue St-Jacques, Montréal.

A. H. SMITH, GEO. H. DANIELS,
Gérant-Général, Agent-Général des Pass.
Grande Station Central, New-York.
10Avian

SANTAL CAPSULES MIDY

48 HEURES

Indifférent, d'usage sûr, agit vite, agit partout, agit dans les 48 heures.

elles sont naturelles, inaltérables, inépuisables, garanties. Grande satisfaction à tous.

• INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, — MONTREAL.



L'ETOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT GUYVAIS... ANNONCEMENT: Un an, payé d'avance... 75 cts

L'ETOILE DU NORD, JOLLETTE, JEUDI, 22 SEPT. 1904.

VERS LA MANTAVASIE

Bénédictin et inauguration d'une chapelle

Le lundi, 12 septembre courant, à St-Jean de Matha, l'attention des habitants était souvent attirée par le passage d'étrangers se dirigeant du côté du Nord.

Qu'était la cause de ce mouvement et de cette agitation?

C'était l'excursion de M. l'abbé Morin, curé de St-Jean de Matha, vers la Mantavaisie, composée des cantons Provost et Brassard, ouverts depuis 40 ans à la colonisation.

M. Morin, avec un zèle qui l'honore, avait convié à l'excursion un grand nombre de prêtres, et son appel fut entendu par MM. Cousineau, curé de St-Eustache, Dubois, de St-Esprit, Carrier et Jassin, du Collège Ste-Thérèse, Dononcourt, chanoine au diocèse des Trois-Rivières, P. Sylvestre, curé de St-Gabriel de Brandon, Mondor, curé de St-Thomas.

La joyeuse excursion partit de St-Jean de Matha, le lundi, vers 4 heures. Tous voulaient se rendre à La Barrière pour y passer la nuit. Le lendemain, mardi (13), eut lieu à ce dernier endroit, la bénédiction d'une maison appartenant à la famille Forest et qui devra servir de chapelle pour une vingtaine d'habitants qui occupent le canton Tracy. La chapelle a été bénie par M. l'abbé Sylvestre, sous le vocable de "St-Joseph, Tracy".

La Barrière est située à environ dix lieues (50 milles) au Nord de St-Félix et est un point de repos pour les voyageurs, allant à St-Michel des Saints, à St-Zénon ou en revenant.

On y trouve toujours une grande hospitalité chez MM. Joseph Forest, père et fils, dont les épouses sont pressées de rendre la vie agréable dans leurs jolies habitations.

Le lendemain, l'excursion se rendit au Lac Ignace, canton Masson, où eut lieu la prise de possession d'un terrain où sera érigée plus tard l'église de St-Ignace du Lac.

Le vendredi, les excursionnistes visitèrent le canton Gouin, où l'on remarqua l'endroit de l'église de St-Fidèle qui y sera bientôt érigée.

Tous ceux qui se sont rendus à la Mantavaisie la semaine dernière, sont revenus enchantés de leur voyage et bien disposés à aider de toutes leurs forces le dévoué M. Morin qui veut promouvoir la colonisation dans le Nord de Joliette, comme pendant longtemps il l'a favorisée dans les territoires du Nord-Ouest.

Colonisateurs! Colonisateurs! Tel doit être le mot d'ordre de tous les vrais patriotes du pays et spécialement des amis du progrès dans le vaste district et dans le beau diocèse de Joliette.

Mais, pour arriver plus sûrement au but, il nous faut un chemin de fer qui nous conduise vers le Nord, où se trouvent de si belles terres et où pourraient s'établir plus de 20 paroisses.

POUR L'EDUCATION

Lors de sa visite à Québec, la semaine dernière, Sa Grandeur Mgr Archambeault a obtenu du Conseil de l'Instruction Publique qu'à l'avenir, les examens pour l'obtention de diplômes à tous les degrés, se tiendront à Joliette dans le cours du mois de juin.

Sa Grandeur a aussi obtenu du même Conseil une allocation annuelle de \$100.00 pour le Séminaire de Joliette.

Voilà le commencement des bien-faits d'un évêché à Joliette.

Première grand-messe

Dimanche dernier, la grand-messe a été chantée par le Rév. Père J. E. Saucier, C.S.V., ordonné prêtre le 28 août dernier. Le Rév. Père était assisté du Rév. M. F. X. Plette, chancelier, comme diacre, et du Rév. M. Morin, vicaire, comme sous-diacre.

Sa Grandeur Monseigneur Archambeault assistait au trône, accompagné du Rév. M. P. Beaudry, ancien curé, et du Rév. M. J. Beaudoin, curé de St-Ignace de Loyola.

Le sermon a été donné par le Rév. M. Dugas, Procureur de l'évêché.

M. Dugas est un prédicateur de grand talent. Doué d'un très bon organe et d'une grande facilité de diction, M. le prédicateur a créé une heureuse impression chez son auditoire. Joliette est heureuse de posséder un prédicateur comme celui de dimanche dernier.

Le Rév. M. Dugas a voulu, dans cette première entrevue, nous parler de la Très Sainte Vierge, mère de tous les fidèles. Il a pris comme texte une parole des livres saints très appropriée: "Non relinquam vos orphans". M. le prédicateur ne s'attarde pas à démontrer que la Très Sainte Vierge est notre mère; tous nous le croyons de la même foi. Il nous parle des bons offices que la Très Sainte Vierge, notre mère, remplit envers nous; et de des vœux que nous avons à remplir envers cette bonne mère.

Une mère nous est nécessaire dans l'ordre naturel; c'est une vérité qui ne souffre pas de démonstration. Une mère nous est aussi nécessaire dans l'ordre spirituel: Notre Sauveur l'a compris et nous a donné pour mère celle qu'il appelait Lui-même sa mère. "Non relinquam vos orphans".

M. le prédicateur a surtout été fort quand il a démontré ce que c'est qu'aimer la Sainte Vierge. Il ne suffit pas d'un amour de sentiments; il faut que cet amour se traduise par des actes.

C'était un spectacle très imposant de voir tous les fidèles s'agenouiller, à la fin du sermon, pour recevoir la bénédiction de Monseigneur.

Les cérémonies religieuses revêtiront désormais un caractère de solennité très imposant.

AVIS IMPORTANT

Aux pères et mères de 12 enfants

Je me fais un devoir d'attirer l'attention des pères et mères de 12 enfants sur une loi importante qui les concerne et que la législature de Québec a passée et adoptée à sa dernière session.

Tout le monde connaît la loi passée en 1890, en vertu de laquelle les pères ou mères de 12 enfants vivants ont droit à un octroi gratuit de cent acres de terre de la part du gouvernement de cette province. Plusieurs ont profité de cette loi jusqu'à présent, mais je crois qu'un grand nombre ne s'en sont pas encore prévalu, et c'est à ces derniers que je m'adresse en ce moment.

La loi de la dernière session contient en substance les dispositions suivantes: 1o Tous les pères ou mères de 12 enfants, qui n'ont pas déjà reçu leur octroi, ont la faculté de choisir entre un lot de terre de cent acres et une somme de \$50 en argent.

2o Pour avoir droit à cette prime de \$50, il faut aussi choisir ou indiquer un lot parmi les terres de la Couronne; mais on doit déclarer en le choisissant que l'on désire tout simplement toucher la prime en argent.

3o Cette prime de \$50 est payée par le Département des Terres de la Couronne aux dépens des deniers du propriétaire de la limite à bois dans laquelle se trouve situé le lot choisi.

4o Chaque lot choisi, pour lequel la prime de \$50 a été payée, cesse d'être en vente, pour un terme de quinze années à compter du paiement; le Département ne peut plus le concéder pour fins de culture, et nul ne peut s'y établir durant ce terme.

5o Tous les pères ou mères de 12 enfants, qui ont demandé leur octroi avant le 12 janvier 1895, mais qui n'ont pas encore choisi leur lot, sont requis et tenus d'user de leur droit le ou avant le 2 juin 1905, à peine de perte et de déchéance de ce droit.

Toute la procédure à suivre pour pouvoir profiter de la "loi des 12 enfants" consiste, premièrement, à se faire reconnaître par le Ministre des Terres, Mines et Pêcheries, comme père ou mère de 12 enfants vivants; et secondement, à faire le choix d'un lot disponible dans une limite à bois concédée, la plus rapprochée du domicile du requérant.

Quant à ceux dont le droit a déjà été reconnu dans le passé par le Département des Terres, mais qui n'ont pas encore reçu leur cent acres de terre, il ne leur reste plus qu'à choisir un lot chez l'agent des Terres de la Couronne, en déclarant si c'est le titre du lot ou la prime en argent qu'ils désirent.

Je donne ces renseignements pour l'avantage du public et parce que nos lois n'ont peut-être pas toute la publicité que l'on pourrait désirer.

Je me propose d'ailleurs d'attirer ultérieurement l'attention du public sur d'autres modifications importantes que la loi des Terres a subies au cours de la dernière session, surtout en ce qui concerne particulièrement les colons. Je l'aurais fait plus tôt, si je n'eusse compté que la presse, qui a mission de renseigner le public et qui s'en acquitte généralement bien, du reste, se chargerait elle-même de faire connaître, en les commentant, les principales dispositions de notre législation de 1904.

J. M. TELLIER, Député de Joliette, Joliette, 17 Sept. 1904.

St-Jacques de l'achigan

Sa Grandeur Mgr Archambeault sera au milieu de notre population dimanche prochain, et administrera le sacrement de confirmation aux enfants de la paroisse à la grand-messe.

LORD GREY

Le Roi Edouard a, ces jours derniers, approuvé la nomination de Lord Grey au poste de Gouverneur-général du Canada, en remplacement de Lord Minto. Le nouveau titulaire sera, dit-on, parmi nous vers la mi-octobre. Nous reproduisons les quelques notes biographiques suivantes, concernant le futur occupant du siège du gouvernement à Rideau Hall.

Né le 28 novembre 1851, Lord Grey est le fils du général Sir Charles Grey, et de Caroline, fille de Sir Thomas Harvie Farquhar. C'est à l'école Harrow qu'il reçut son éducation première. On l'envoya ensuite au collège Trinity, Cambridge, où il arriva bon premier au cours de droit et d'histoire en 1873.

En 1877, il épousa Mlle Alice, fille de Robert Stayner Holford, M. P., député de Westonbirt, Gloucestershire. De 1880 à 1885, il représenta aux Communes, comme député libéral, le comté de Tyne side, en 1885, et siégea au parlement pour ce comté jusqu'en 1886. Administrateur en Rhodesie, en 1896 à 1897, il fut depuis 1899 lord-lieutenant de Northumberland. Il possède une propriété de 17 000 acres. Son héritier, Charles Robert, vicomte de Howick, né le 10 décembre 1879, est lieutenant dans le 1er régiment des "Life Guards".

HONNEUR A L'UN DES NOTRES

Hier a eu lieu à Newburyport, Mass., la pose de la pierre angulaire de l'église canadienne, qui portera le nom de St-Louis de Gonzague, de Newburyport.

La cérémonie a été présidée par Mgr William Byrne, vicaire-général de l'archidiocèse de Boston. La cérémonie a été des plus imposantes: protestants comme catholiques y ont pris part.

Le sermon a été donné en français par M. l'abbé Labossière.

C'est au Rév. M. J. Louis M. Lévesque, un de nos prêtres canadiens, si avantageusement connu ici, un élève du Collège Joliette, que revient le mérite de l'établissement d'une église catholique à Newburyport, Mass. Nous connaissons le zèle de M. Lévesque, et nous pouvons assurer que cette nouvelle fondation n'est qu'un acheminement vers d'autres progrès de tous genres.

M. l'abbé Lévesque mérite des félicitations et fait honneur aux siens la-bas.

COLLISION A SOREL

Le vapeur "Beaupré", de la Cie Richelieu & Ontario, est venu en collision avec le "Préfontaine", à l'entrée du port de Sorel, dimanche matin. Une manœuvre sûre et prompte a pu faire prévenir une catastrophe.

Le "Préfontaine" n'a été touché qu'à sa garde de droite et le "Beaupré" a brisé une partie de sa menuiserie de gauche, en avant. Les dommages ne sont que de quelques dollars.

A VERDUN

Jeudi dernier, la population de Verdun célébrait avec éclat la fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs, patronne de la paroisse. La Cour Notre-Dame de Verdun des Forestiers Catholiques a organisé une superbe démonstration.

Cette jolite fête coïncidait avec la fête patronale du curé de la paroisse, le Rév. M. J. A. Richard.

Toute la population s'y est mise avec enthousiasme, et la fête a obtenu le plus grand succès.

Toutes les demeures étaient décorées avec goût. Nombre de prêtres, de mutualistes distingués et de citoyens de la localité et des environs étaient présents.

Dans l'avant-midi, il y eut procession à travers les rues de la ville.

A l'occasion de cette fête, le Rév. M. Richard avait obtenu du Saint-Siège la faveur d'une indulgence ayant tous les avantages de celle de la Portioncule.

A la messe, le sermon a été donné par le Rév. M. G. M. Lepailleur, curé de la paroisse de l'Enfant-Jésus du Mile-End.

Après la messe, tous se rendirent sur un magnifique terrain où ils prirent part à un lunch froid. Plusieurs discours étaient annoncés au programme, et à cause de la pluie, seuls MM. le Dr Boucher et E. A. Grisé adressèrent quelques mots.

Le télégraphe sans fil à Joliette

Notre confrère La Presse, ne reculant devant aucun sacrifice et voulant faire de sa station à Joliette un centre où le public sera appelé à bénéficier de ses avantages, a fait commencer ces jours derniers la construction de deux batteries, dont l'une sera occupée par l'opérateur et l'autre où sera placé le moteur qui devra faire fonctionner l'appareil. Ces batteries seront terminées vers la fin du mois. Ces travaux sont sous la surveillance de M. M. H. Leprohon.

Un patriote de 37-38 disparait

M. Léon Deslauriers, un des héros de 1837-38, vient de mourir à la Pointe-Claire. M. Deslauriers était âgé de 88 ans et 6 mois.

La foudre fait deux nouvelles victimes à Ste-Marie Salomé

SCENES TERRIFIANTES

L'orage électrique qui a sévi ici et dans les alentours pendant la nuit de samedi et dimanche a jeté le deuil dans une brave famille de cultivateurs de Ste-Marie Salomé.

Ernest Lord, 55 ans, et Trefflé Lord, 28 ans, tous deux célibataires, ont été foudroyés, dimanche matin, à 3-40 heures, dans la maison de leur père, Abraham Lord.

Douze personnes occupaient alors la maison: M. Abraham Lord, vieillard aveugle et paralysé, ainsi que sa femme; Georges, Ernest et Trefflé Lord, fils d'Abraham; Emile Pichette, gendre de ce dernier, ainsi que sa femme et ses cinq enfants, dont le plus jeune n'était né la veille.

Seuls Ernest et Trefflé Lord occupaient l'étage supérieur de la maison. Tous les autres étaient à l'étage du rez-de-chaussée.

Le fatal coup de foudre frappa et démolit la cheminée de la maison, en pierre, alluma le feu aux boiseries, tua instantanément Ernest et Trefflé Lord, dont le lit se trouvait près d'une solive, au milieu de l'appartement, puis démolit une partie de l'un des côtés de la maison et endommagea sérieusement les autres côtés.

M. Emile Pichette déploya une hardiesse et un dévouement admirables en arrachant au péril les neuf personnes vivantes qui se trouvaient dans la maison. Montant à l'étage supérieur, il jeta par une fenêtre tous les meubles enflammés, au péril de sa propre vie.

Après une lutte vraiment héroïque, il réussit à éteindre le terrible élément qui menaçait de tout consumer.

On constata bientôt la mort de Trefflé et Ernest Lord, dont l'un avait la peau brulée.

Plusieurs centaines de personnes se sont rendues dimanche et lundi sur le théâtre de l'accident et toute notre population sympathise vivement avec la malheureuse famille dans le deuil cruel qui la frappe.

La foule des visiteurs s'attendant à entendre le vieillard Abraham Lord raconter les détails du sombre drame de la nuit précédente et pleurer sur la fin lugubre de ses deux fils bien aimés.

Ernest Lord travaillait sur la ferme de son père, tandis que son frère Trefflé était à l'emploi de M. Ludger Marion, cultivateur, de St-Jacques l'achigan. Ce dernier faisait parti de l'Alliance Nationale.

Tous deux étaient d'excellents citoyens jouissant de l'estime de tout le monde.

La maison de M. Abraham Lord est située en face de l'église paroissiale de Ste-Marie Salomé. Les dommages qu'elle a subis sont estimés à \$700 ou \$800. Pas d'assurance.

An cours du même orage, la foudre est tombée sur la maison de Mme veuve Lamerre, située à un mille du village de Ste-Marie et y a causé des dommages estimés à une centaine de dollars.

Mardi matin, toute la population de Ste-Marie Salomé se rendit à l'église pour assister aux funérailles des deux victimes, Ernest et Trefflé Lord. Un grand nombre d'étrangers venus de St-Jacques, St-Alexis, Joliette et St-Paul, se remuaient dans l'assistance. Plusieurs membres de l'Alliance Nationale, Cercle de St-Jacques, auquel appartenait le défunt Trefflé Lord, s'étaient fait un devoir d'assister aux funérailles de leur confrère défunt. La famille a été très touchée de cette marque de sympathie.

Les funérailles ont été très solennelles. Le chant était remarquablement beau, sous la direction de MM. Léger et Octave Briën, accompagnés d'un puissant chœur.

M. l'abbé Viger chanta le premier service, et M. le curé actuel, J. Deschênes, chanta le second.

Les deux frères dorment maintenant leur dernier sommeil, l'un à côté de l'autre, dans le cimetière de Ste-Marie Salomé. Qu'ils reposent en paix.

LAVALTRIE

Mme veuve Prud'homme, née Joséphine Riopel, et native de L'Épiphanie, est décédée en cette paroisse vendredi dernier, à l'âge de 47 ans.

La défunte laisse pour déplorer sa perte sept enfants.

Les funérailles ont eu lieu lundi dernier, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Le service a été chanté par le Rév. M. Prud'homme, curé de Grand Rapids, Wisconsin, beau-frère de la défunte.

Nous présentons nos condoléances à la famille.

L'ASSOMPTION

Sa Grandeur Monseigneur Alfred Archambeault visitera cette ville les 12 et 13 octobre prochain.

Le Collège et les citoyens de L'Assomption sont à lui préparer une belle et gaudente réception. Le programme est à se faire et il sera publié bientôt.

Encore un prêtre qui disparaît

Vendredi dernier, mourait au Collège de Lévis M. l'abbé Beau-lien, ancien directeur de cette institution.

Ses funérailles ont eu lieu à Lévis lundi matin.

Le défunt était âgé de 57 ans et 10 mois, et faisait partie du personnel du Collège de Lévis depuis un grand nombre d'années.

Conflagration à Montréal

Hier matin, il y a eu une immense conflagration rue DeBresolles, à Montréal.

L'établissement de la Canada Hardware Co. a été complètement détruit par les flammes, qui ont aussi causé de graves dommages chez MM. Chaput, Fils & Cie et à la Central Agency.

Les pertes sont immenses.

Accident sur le Grand-Nord

Samedi dernier, un train de fret venait de Hawkesbury et en arrêt à la station de Mont-calm, la vapeur fut arrêtée d'une manière si précipitée qu'un choc se produisit.

Le conducteur, M. Fred Bergeron, qui était dans le dernier char "Van", fut précipité par terre et reçut dans sa chute des contusions graves de la colonne vertébrale.

M. Bergeron fut transporté à l'hôtel du Grand-Nord, à Joliette, où on fit mander en toute hâte le Dr Laporte qui lui prodigua les soins que requérait son état.

Dimanche matin, il fut conduit à sa résidence, à Montréal, par le Dr Laporte, et on nous informe que le conducteur en question prend du mieux.

RADSTOCK

Nous avons appris avec beaucoup de regrets la mort de Madame Jonas Grégoire née Mary Anne Shevlen décédée en cette paroisse mercredi le 21 septembre à l'âge de 34 ans.

La défunte laisse pour déplorer sa perte un époux et 5 enfants dont 3 fils et 2 filles.

Les funérailles auront lieu demain vendredi à St-Ambroise de Kildare à 8 1/2 heures a. m.

Les parents et les amis sont priés d'y assister. Nos condoléances à la famille.

St-Thomas de Joliette

A une assemblée des cultivateurs de cette paroisse tenue à la salle du conseil pour renouveler l'acte d'assurance mutuelle des cultivateurs, les Messieurs dont les noms suivent ont été élus directeur: Joseph Mondor, Elzéar Lafond, Henri Arnaud, Wilfrid Roy, Eustache Garceau, Joseph Arnois, Alexandre Garceau, E. J. Dion et Joseph Goyet.

A cette assemblée des directeurs de cette assurance, MM. Arthur Lassalle et Joseph Goyet ont été élus estimateurs.

Nos jeunes amis Félix et Athanase Masse, fils de notre concitoyen M. Joseph Masse, qui avaient pris quelques jours de vacances à l'occasion des dernières fêtes religieuses de Joliette, sont allés reprendre leurs études à l'École d'Agriculture des RR. PP. Trappistes, de la Trappe d'Oka, en compagnie de quelques autres élèves du district qui avaient également assisté aux fêtes du sacre.

COLLEGE JOLIETTE

Une partie de base-ball a été jouée samedi dernier, le 17 courant, au Collège Joliette, dont beaucoup de clubs forts n'auraient pas eu honte de reproduire sur votre journal.

Tous les jeux furent cessés; près de 300, élèves et professeurs, suivirent cette partie qui renfermait un enjeu de \$2.00.

Ce fut la Syntaxe latine qui en sortit victorieuse contre les Versificateurs; les Syntaxistes français et les Élémentaires latins s'étaient tous réunis pour jouer contre cette seule classe.

Voici les scores:

R.H.R. Syntaxe latine.....101001115132 Versificat. Élém. latins, Syntaxe française.....01011000363

Ce fut une des plus belles parties qui ne s'est pas prise depuis deux ou trois ans au Collège. Nous n'avons qu'à féliciter M. Marchard qui fit deux bonnes runs. Nous félicitons aussi M. R. Chevalier comme ayant retiré beaucoup d'hommes au bâton. Nous serions ingrats si nous oubliions MM. Soucy et Na deau qui frappèrent chacun deux beaux hits, M. Rondeau qui joua sur les buts avec une adresse admirable, M. Michaud qui a su se distinguer au premier but, Caumartin qui s'est fait beaucoup remarquer au champ.

Il nous reste qu'à féliciter l'autre club qui était très fort. Nous présentons nos félicitations à M. N. Dupuis, capt.

Syntaxe latine. — Marchand C, Chevalier P, Michaud B, Latour SS, Chaput H B, Rondeau H B, Martin L F, Soucy, L F, Nadeau R B, Umpire E. Lévesque. Temps 20. Versificat. Élém. latins et Syntaxistes français. — D'assoltes C, Aubain P, Dupuis F B, Braud H B, Riset H B, Robert SS, Laporte R F, Valiquette L F, Robichaud L F.

AVANTAGE EXTRAORDINAIRE Grande Vente du Mois de SEPTEMBRE. L'occasion de la rentrée des classes, pour en faire profiter tout le monde également, la Maison TRUDEAU & PROTEAU, A décidé pour ce mois de donner 2 Timbres Verts pour 1 sur tous vos achats au comptant. Les bas et les gants sont en STOCK. LES CORPS ET CALECONS = Dans ces marchandises, nous avons un beau JOB que nous vendons pour à peu près la moitié du prix. LES ETOFFES A MANTEAUX ET A CAPOTS SONT ARRIVEES. Les couvertes de laine en quantité et à des prix convenables. Une visite vous en convaincra. Toujours un seul prix et 2 Timbres Verts pour 1 durant ce mois chez TRUDEAU & PROTEAU, qui échangent aussi les coupons de "La Patrie". NOUS DONNONS DES RECUS AU COMPTANT. Les marchands suivants donnent des TIMBRES VERTS au Comptant: AZARIE BOUCHER, marchand de chaussures. VIGNAULT & COURCHÈNE, marchand de ferronneries. J. E. PICHETTE, épicier. AMÉDÉE CHARTIER, épicier. LAZARE STEINBERG, hardes-faites. L. N. ROY, marchand de chaussures. J. T. GAUDET, pharmacien. JOLIETTE STEAM LAUNDRY. C'est le temps de remplir vos livrets pour avoir un superbe cadeau. THE TRADERS ADVERTISING CO.

Chez nous et autour de nous

Anjourd'hui a lieu l'évêché d'une grande réunion des prêtres du diocèse. — Il y aura dimanche prochain au Parc Joliette une course entre le cheval de M. J. Alex Guibault, avocat, et celui de M. W. Fortier, M. V. L'enjeu sera de \$50.00.

Dans la nuit de samedi à dimanche, un orage comme on en voit rarement s'est abattu sur notre région. La pluie a tombé en abondance pendant plusieurs heures, et le tonnerre a fait son devoir consciencieusement.

—Sa Grandeur Monseigneur Archambault continue cette semaine la visite de la ville de Joliette. M. le curé Gervais a annoncé, dimanche dernier, que Monseigneur doit visiter la rue St-Charles Borromée et les rues transversales, rues de l'Étang et du Canal.

—On demande un jeune homme de 15 ou 16 ans, intelligent, honnête, actif et bonne santé, sachant bien compter et un peu l'anglais, pour apprendre le commerce dans un magasin général et se rendre généralement utile pour commencer. S'adresser à W. THIVIERGE, Clarence Creek, Ont.

—Dimanche prochain, le 25 du courant, il y aura sur le terrain Parc Joliette, une joute de Base-Ball entre le club de Joliette et le club des Husards, de Montréal.

—Plusieurs citoyens de la ville sont allés, mardi dernier, à St-Côme, assister à l'exposition de la Société d'Agriculture No 2 du Comté de Joliette.

—La Société d'Agriculture du Comté de Montcalm a tenu son exposition, hier, à St-Esprit.

—M. Pierre Ratelle, ancien cultivateur de Ste-Mélanie, est décédé à Joliette, le 16 courant, à l'âge de 90 ans. Ses restes mortels ont été transportés à Ste-Mélanie où ont eu lieu les funérailles, lundi dernier.

—Les personnes qui auraient besoin d'un bon poêle de cuisine et divers articles de ménage, trouveront ce qu'il leur faut en s'adressant à Mme Vve O. Lesiège, No 4, rue St-Joseph, Joliette.

—Monseigneur Archambault et le Rév. M. Alphonse Dugas sont allés à Berthierville, lundi et mardi, faire visite au clergé et aux communautés religieuses de cette localité.

—Tel qu'annoncé la semaine dernière, l'excursion organisée pour dimanche a eu lieu. Au-delà de 300 excursionnistes sont allés à Montréal. Le voyage a été assez agréable, malgré la température plus ou moins inclemente qu'il faisait.

—Une bonne servante trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à M. J. A. Renaud, avocat.

—Dame S. Léveillé annonce aux citoyens de la ville, qu'elle a ouverte au No 24 rue St-Charles Borromée, Joliette, une école privée pour les jeunes enfants de 4 à 8 ans. Prix raisonnable et un soin particulier sera donné à chaque élève.

—BARGAIN DAY.—Tous les jours durant les mois de Août et Sept chez A. A. Boucher, rendez-vous en foule y faire vos achats dans les habits faits ou en pièce, imperméables, chapeaux, merceries au complet; 10, 15 et 25 pour cent de réduction. Strictement un seul prix. Une escompte spéciale vous sera donnée pour argent comptant, ou des timbres de commerce, au choix de l'acheteur chez A. A. Boucher, Nos 3 et 5 Place du Marché, Joliette.

—A présent que le mois de septembre nous est arrivé, Madame Landry continuera à ouvrir son magasin tous les soirs, comme par le passé. Elle est heureuse d'annoncer à ses nombreuses pratiques, qu'elle a reçu de très beaux costumes pour l'automne, de chics manteaux pour l'hiver, de belles étoffes à robes, à b'ousses, de magnifiques garnitures. Elle possède aussi un assortiment complet de lingerie pour dames, ainsi robes de chambre, peignoirs, etc.

Ses chapeaux d'hiver promettent d'être comme par le passé ce qu'il y a de plus nouveau. Madame Landry demande aux dames et demoiselles de bien vouloir lui continuer l'encouragement qu'elle a eu d'elles jusqu'à aujourd'hui.

Venez en foule, vous serez satisfaits. 2901an DAME J. N. LANDRY. —Maintenant que les élèves sont entrés dans les différents collèges, dans les écoles et les convents, nous prions les parents de ne pas oublier qu'on pourra toujours se procurer à la librairie du Sacré-Cœur tenue par A. Gervais, toutes sortes de livres de classes, tous articles de papeterie, etc., à des prix défiant la concurrence, soit en gros soit en détail.

—La grande troupe de renom de M. Paul Cazenove devra visiter Joliette le 27 du mois courant. Cette troupe est composée des meilleurs artistes. C'est certainement la troupe la mieux organisée qui soit venue visiter Joliette. Nous espérons que tous se rendront pour entendre les artistes dans l'interprétation de Don César de Bazan. Les billets sont en vente au magasin de A. Gervais, libraire. Achetez vos billets d'avance.

—Toutes personnes ayant de la cire d'abeilles à vendre, pourront avec avantage l'offrir à M. Albert Gervais. Ce monsieur bien connu du public vendra, paiera le plus haut prix du marché qu'il fait un considérable écoulement de cierge pour le mois.

—Empressez-vous d'acheter vos billets pour la séance de mardi prochain le 27 courant qui aura lieu à la Salle du Marché par la célèbre troupe Cazenove. Les billets se vendent rapidement. Le plan de la salle est déposé au magasin de A. Gervais, Joliette. Inutile de faire l'éloge de cette grande troupe qui a obtenu les plus grands succès partout où elle a donné des représentations.

N'oubliez pas d'assister en grand nombre à la grande exposition du comté de Joliette, qui sera tenu ici jeudi prochain, le 29 courant.

Dans l'après-midi du même jour, il y aura sur le Parc Joliette des grandes courses au trot et à l'amble.

—M. Théophile Moreau, aveugle depuis un très grand nombre d'années, est décédé à l'Hospice St-Eusèbe, maison de la Providence, lundi soir, à 8 heures, à l'âge de 71 ans. M. Moreau a fait son jubilé avant de mourir et s'est éteint dans les sentiments de la plus parfaite résignation.

—On annonce pour le 27 courant le mariage de M. Pascal Lajoie, typographe au bureau de L'ETOILE DU NORD, à Meille Marie-Bianche-Bernadette Cailloux.

—La maison M. H. Leprohon qui fournit depuis plusieurs années le charbon aux consommateurs de la ville, attend ces jours prochains plusieurs chars de ce combustible. On estime à plusieurs milliers de tonnes la consommation en cette ville.

—Mesdames Eusèbe et Delphis Lapierre, de Spencer, Mass., ainsi que Mme Philippe Jetté, également de Spencer, Mass., sont actuellement en visite au milieu de nous chez leurs parents.

—M. Charles Héty, ancien conducteur de malles entre Joliette et Ste-Mélanie, est décédé en cette ville hier matin, à l'âge de 76 ans.

—D'après les rapports de tous les journaux et les agissements des deux partis politiques, tout porte à croire que nous aurons des élections très prochainement, peut-être en Octobre.

—La Compagnie de Téléphone Bell, voulant donner à ses abonnés un service de première classe, a décidé d'installer partout des appareils à longue distance. La compagnie a décidé de faire ces améliorations afin d'éviter les désagréments qui peuvent être causés par la proximité de la ligne électrique de la "The Shawinigan Water & Power Company", laquelle ligne porte un courant très fort.

—Le Rév. M. H. Cousineau, curé de St-Eustache, P. Q., ainsi que le Rév. M. A. Jamin, supérieur du Séminaire de Ste-Thérèse, étaient en ville mardi, les hôtes du Dr G. Alarie, M. V.

MARIAGE A L'HORIZON.—On annonce pour lundi prochain le mariage de notre ami M. J. A. Dubeau, avocat de cette ville, à Meille Eva Rivard, fille de feu M. Joseph Rivard.

—HOTEL A VENDRE à conditions faciles, assortiment complet de meubles de toutes sortes aussi à vendre au détail.

M. Damien Bazinet, désire pour des raisons d'âge et de santé vendre son hôtel (l'Hôtel St-James), rue de L'Anaudière, déjà pourvu d'une très bonne clientèle. Site avantageux et poste central; maison et dépendances construites récemment; cour spacieuse, sur des rues commerciales.

Conditions faciles: peu d'argent comptant, en fournissant les garanties ordinaires.

Pour plus amples informations s'adresser à M. Damien Bazinet, HOTEL ST-JAMES, Joliette.

—Melle F. Chamberland, modiste de chapeaux, demeurant dans le haut du magasin occupé par M. J. A. Laroche, tient à annoncer qu'elle a reçu toutes ses marchandises d'automne, parmi lesquelles se trouvent à peu près 5000 chapeaux unis, pouvant être portés immédiatement, dont les prix sont de 75 cts à \$3.50. Une quantité énorme de chapeaux garnis dans les couleurs les plus variées, tous nouveau genre. Aussi une centaine de chapeaux qu'elle peut sacrifier à 10, 15 et 25 cts. Certaine de pouvoir leur donner satisfaction, Melle Chamberland invite non seulement ses clientes qui ont bien voulu l'encourager dans le passé, en leur offrant ses plus sincères remerciements; de plus, elle invite toutes les dames et demoiselles à lui faire visite ou toutes auront entière satisfaction. 21

St-Jacques de l'Achigan

MARIAGE FASHIONABLE

Jeudi dernier, le 15 courant, a été célébré avec une grande solennité le mariage de J. E. Landry, M. D., de St-Barthélemy, comté de Berthier, à Meille Marie-Bianche-Doloré Munn, fille de M. J. Ulric Munn, marchand de cette paroisse. La mariée était revêtue d'une très belle toilette.

L'assistance au mariage était nombreuse. Un chœur composé de plusieurs demoiselles ont fait du chant de circonstance et se sont acquittées on ne le peut mieux de leur tâche.

La messe a été célébrée par le Rév. M. Barrette, vicaire. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Maréchal, curé de la paroisse.

Aussitôt après les épousailles, il a été servi aux mariés et à plusieurs invités un grand dîner chez M. Ulric Munn.

Les tables étaient abondamment pourvues de mets succulents arrosés des meilleurs vins et de champagne. Plusieurs danses ont été proposées et buees avec entrain, entremêlées de discours.

Aussitôt après le dîner, les mariés sont partis en voyage de noces. Au-delà de 100 cadeaux ont été reçus de part et d'autre.

Nous souhaitons à M. et à Mme Landry beaucoup de bonheur.

Les travaux du chemin de fer de St-Jacques à L'Épiphanie ont commencé ce matin. Deux équipes d'hommes sont employées au terrassement, une à St-Jacques et l'autre à L'Épiphanie.

Fou Mme Jos Beaulieu

Sa Grandeur Mgr Archambault était à faire ses visites sur la rue St-Charles Borromée hier après-midi lorsqu'il apprit par message qu'une de ses nièces, Mme Jos. Beaulieu, née Juliette Archambault et venait de mourir à Montréal. Tout de suite Monseigneur a pris le train de l'après midi, pour aller prendre part à la douleur des siens et leur adresser des paroles de consolation. Monseigneur est revenu à Joliette ce matin pour présider la réunion des prêtres du diocèse de Joliette.

Sa Grandeur devra prendre le train demain matin, vendredi, pour aller chanter le service de la défunte à Montréal samedi matin. Samedi soir, Monseigneur prendra le train du Chateauguay - Nord pour débarquer à Ste-Marie Salomé, en route pour St-Jacques de l'Achigan où il devra administrer le sacrement de la confirmation dimanche.

Madame Beaulieu était la fille bien-aimée de M. Henri Archambault, avocat distingué de Montréal, frère de Monseigneur notre évêque. Elle était âgée de 23 ans seulement.

Nous offrons aux familles Archambault et Beaulieu si cruellement éprouvées nos sincères sympathies.

MORT DE M. O. DUFRESNE

Nous avons appris, hier soir, avec beaucoup de regrets la mort de notre ami M. Olivier Dufresne, contrôleur de la Cité de Montréal, décédé subitement, à l'âge de 48 ans.

M. Dufresne était natif de Ste-Elisabeth et était un ancien élève du Collège Joliette. Il était un homme actif et très honnête. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse et 9 enfants.

Nous présentons aux membres de la famille nos sincères condoléances.

ST-ESPRIT.—L'exposition agricole du Comté de Montcalm a eu lieu hier, ici. Il y avait beaucoup de monde, venu de toutes les parties du comté et des comtés voisins. Les exhibits, vaches, cochons, moutons, volailles, chevaux, étaient très nombreux et de très grande valeur. Le département de l'industrie domestique était aussi très remarquable.

Sirop d'ANIS GAUVIN

Vous pouvez toujours guérir le Bébé de l'In-somnie et des douleurs de la dentition en faisant usage du Sirop d'Anis Gauvin.

Sirop d'Anis Gauvin.

Il soulage dès la première dose et guérit en très peu de temps.

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

Les libéraux de St-Hyacinthe ont tenu une assemblée mardi dernier, pour le choix d'un candidat. Le sort est tombé sur M. Beaulieu, avocat.

MAG. HOGUE SERA PENDU

à Montréal, le 18 Nov.

Magloire Hogue, trouvé coupable du meurtre de sa femme, a été condamné, en Cour du Banc du Roi, lundi après-midi, à Montréal, par M. le juge Oulmet, à être pendu le 18 novembre prochain.

Coupable de meurtre au premier degré, a été le verdict du jury, qui prit exactement trente minutes de délibérations pour en arriver à cette conclusion.

En attendant cette décision, le prisonnier fondit en larmes. Avec le mouchoir sur la figure, il pleura pendant que le juge Oulmet rendit la sentence.

LA SENTENCE

Le président du tribunal lui dit: "Magloire Hogue, vous avez été trouvé coupable du meurtre de votre femme. Il n'y a rien dans la preuve qui ne soit pas justifié. Vous ne pouvez rien attendre de ma part pour que je ne puisse pas faire mon devoir et pour que la justice ne suive pas son cours. Vous avez été l'esclave d'une passion regrettable: l'ivrognerie.

"Vous aurez deux mois pour vous préparer à la mort. En cela, la justice est plus clément à votre égard que vous l'avez été à l'égard de votre malheureuse épouse. Vous serez amené d'ici et conduit à la prison commune de ce district pour y être détenu jusqu'au 18 novembre, d'où vous serez conduit sur le lieu ordinaire des exécutions où vous serez pendu par le cou jusqu'à ce que la mort s'en-suive. Que Dieu vous soit en aide, qu'il ait pitié de votre âme."

Le prisonnier, sanglotant, quitta immédiatement la boîte des prévenus accompagné de deux constables. On l'entendit marmoter quelques mots incohérents pendant qu'il s'en allait.

La scène a été des plus pénibles

Pilules Moro Pour les Hommes



Fac-similé exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracas, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les Pilules Moro nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les Pilules Moro ne feront pas un hercule d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les Pilules Moro rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des Pilules Moro.

Les Pilules Moro guérissent les douleurs dans les dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtes; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.

Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, souffrants, ne faites pas d'erreur; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique: les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des Pilules Moro. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la maille, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres: Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

et la foule qui encombra la salle d'audience était en proie à une émotion émpoignante.

LA CHARGE AUX JURÉS Dans sa charge aux jurés, le président du tribunal félicita Mre Beaulieu, avocat de l'accusé, du tact et l'habileté qu'il avait apportés à la défense de son client. Il complimenta aussi M. Lafontaine, avocat de la Couronne.

Venant immédiatement aux faits de la cause, l'hon. juge dit qu'il fallait se demander deux choses: A-t-il été prouvé que Mme Hogue est morte de mort violente? Si oui, l'accusé en est-il responsable? Le premier point a été suffisamment prouvé par le témoignage du Dr Dugas, qui déclara que les traces de doigts furent trouvées sur la gorge de la victime, indiquant qu'elle fut étranglée avant que le couteau fit les blessures. Il est étrange, cependant, ajouta-t-il, qu'il n'est pas été trouvé de sang sur les vêtements de l'accusé, et les jurés devront se demander si ce n'est pas un effet de la strangulation.

A la seconde question, les témoignages démontrent que Hogue aimait le boisson, était souvent sans emploi et que pour satisfaire sa passion de boire il se querellait avec son épouse pour avoir de l'argent, ou se procurait de la boisson à crédit. Madame Hogue s'obstinait fortement à cette conduite désordonnée de son mari.

Suivant le témoignage de M. Rouleau, Hogue n'achetait rien autre chose que de la boisson à son magasin.

Les époux Fréchette, à qui l'accusé a confessé son crime, ont été des moins véridiques, et leurs dires sont confirmés par des preuves de circonstance très fortes contre l'accusé.

"Si vous êtes certains, conclut le président du tribunal, qu'aucune personne autre que Hogue a commis le crime, vous devez rendre un verdict de coupable. Si non, il est de votre devoir de donner au prisonnier le bénéfice du doute."

Dix minutes après la sentence, le prisonnier partait en voiture de place pour la prison, accompagné du gouverneur de la prison, M. Vallée, et du sergent Bénard.

OU EST SHORTIS?

Comme on le sait le grand jury a fait la visite officielle du pénitencier du St-Vincent de Paul. Les jurés ont eu connaissance de rumeurs qui ont circulé déjà sur le compte du fameux Shortis, et ils ont demandé à le voir. Impossible de le trouver.

Les autorités du pénitencier donnaient toujours des réponses plus ou moins évasives aux questions que leur posaient les jurés; et, malgré peines et recherches des plus minutieuses, les jurés n'ont pu voir Shortis.

Où est-il? Les jurés s'accordent tous à exprimer des doutes sur l'endroit où est le meurtrier célèbre de Valleyfield.

NAISSANCE

—A Ste-Elisabeth, le 13 septembre courant, l'épouse de M. J. A. Champeaux, chef de gare, une fille, qui reçut au baptême les noms de Marie-Rose-Hélène. Parrain, M. Cyrille Champeaux, de St-Paul de Joliette; marrain, dame Marie Rose Guibault, de Ste-Elisabeth.

Or mardi après-midi un convoi de fret faisait arrêt à Outremont, et un autre venant d'Hochelega, comprenant trente chars chargés de rails de fers, venait donner en plein sur l'arrière du train en gare.

AUX CULTIVATEURS

Le Docteur G. Alarie, Médecin Vétérinaire, professeur agrégé de l'Ecole de Médecine Comparée et de science Vétérinaire à l'Université Laval de Montréal, résidant à Joliette, informe ses clients et le public qu'il est constamment à son bureau, coin de la rue Fabre et St-Charles Borromée No 79 Joliette, et qu'il est en état de recevoir les chevaux malades à son hôpital qui est spacieux, construit d'une manière très confortable. Qu'il a toujours en mains du vaccin pour vacciner un troupeau de bêtes à cornes atteints de charbon symptomatique qui est une maladie contagieuse et très commune à l'automne. Ce vaccin a pour but d'enrayer le charbon déclaré dans un troupeau qui fait tant de ravage.

Le Docteur Alarie met aussi en garde les cultivateurs qui élèvent des volailles contre la maladie terrible qui sévit aussi dans ces temps-ci, il veut parler du choléra des poules qui est excessivement contagieux. Les cultivateurs auront toujours un immense avantage de consulter le docteur Alarie dans ces cas d'épidémies de toute sorte. Comme principe économique Messieurs les propriétaires d'animaux auront toujours plus d'avantage de consulter le docteur Alarie dans les cas d'épidémie ou tout autre cas avant d'acheter certaines poudres de conditions faites exprès pour faire de l'argent. N'ayant aucun effet sur un cas spécial, une consultation du docteur vous dirigera plus sûrement, et ne vous exposera pas à des retards fâcheux et vous placerez sûrement votre argent.

Toutes correspondances recevront une attention immédiate. DR G. ALARIE.

Collision à Bordeaux

DEUX TRAINS DE FRET DÉMOLIS DE FOND EN COMBRE

Mardi soir, à l'heure habituelle du train du soir au C. P. R., toutes les voitures se rendaient à l'arrivée du train. Or on annonça que le train devait éprouver un retard de deux heures à cause d'une collision qui avait eut lieu à Bordeaux. On ne connaissait pas plus de détails sur l'affaire.

On a pu mercredi avoir les détails que voici: Un convoi de fret de trente chars traîné par deux locomotives, venait d'Hochelega et se dirigeait vers St-Martin. Un autre convoi de fret contenant des marchandises; diverses se dirigeait du même côté.

D'ordinaire lorsqu'un convoi de fret passe à la gare du Mile-End, ce qui arrive de dix en dix minutes, le télégraphiste de Mile-End avertit aux gares d'Outremont et de Bordeaux, et vice-versa. Quand 2 convois doivent se rencontrer, un homme est envoyé au devant de chacun des deux convois pour les avertir.

Or mardi après-midi un convoi de fret faisait arrêt à Outremont, et un autre venant d'Hochelega, comprenant trente chars chargés de rails de fers, venait donner en plein sur l'arrière du train en gare.

COLONNE DE ALEXANDRE RIVARD.

Il nous fait grandement plaisir d'annoncer à nos nombreuses pratiques, que nous avons presque terminé la reconstruction de notre magasin. Il y a bien encore quelques petits embarras mais nous avons tant d'espace à notre disposition que cela ne paraît presque pas.

Mesdames, Nous vous invitons cordialement à venir nous rendre une visite et examiner nos étalages. C'est vrai que nous avons un beau magasin, mais aussi, quel beau choix de marchandises de toute espèce. Tous les jours nous recevons de nouvelles étoffes à costumes, nouvelles étoffes à blouses et à manteaux.

Nous avons toujours en mains les publications de modes de BUTTERICK.

ALEX. RIVARD, JOLIETTE, P. Q.

A l'ancien magasin de S. PIQUETTE, récemment occupé par M. Coutu.

14 Sept 1904

CHEVEUX GRIS Signe de "FAIBLESSE". CHEVEUX GRIS Rendus à leur couleur naturelle. Les cheveux gris sont universellement regardés comme un signe de faiblesse et sont quelque fois la cause de la perte de bonnes positions dans le monde.

Le RESTAURATEUR de ROBSON

remédie en rendant aux cheveux gris leur couleur naturelle et une application par mois le maintient dans cet état.

POUR LES DAMES

Ce qui rend la femme belle et attrayante ce n'est pas le "Chapeau" mais bien la chevelure qui devient douce et soyeuse; la tête est exempte de PEAUX MORTES en faisant usage du CÉLEBRE

RESTAURATEUR de ROBSON

En vente partout. 50c la Bouteille. DEPOT GÉNÉRAL Pharmacie GAUDET, Coin St Paul et Notre-Dame, JOLIETTE, P. Q.

3mars lan

PACIFIQUE CANADIEN EXPOSITIONS

Ottawa et Retour Sept. 19, 21, 23, 25, 27, 29, 31, 1904. \$3.35 Sept. 16, 17, 18, 20, 22, 24, 1904. \$1.60 Limite de retour, Sept. 26 1904.

Excursions Annuelles

L'OUEST

DETROIT, CHICAGO

Et les points allant à l'Ouest 22, 23, 24 Septembre 1904

Valides pour revenir jusqu'au 10 Octobre 1904.

DE JOLIETTE A

PORT HURON, Mich.\$16.80 DETROIT, Mich. 16.95 Bay City, Mich. 19.20 Saginaw, Mich. 19.10 Columbus, Ohio. 21.95 Grand Rapids, Mich. 21.05 CHICAGO, Ill. 19.95 Cincinnati, Ohio. 24.25 St. Paul et Minneapolis. 42.95

\$49.65

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que la soussignée a accepté sous bénéfice d'inventaire le legs universel à elle fait par le testament de son époux Pierre-Edouard McConville en son vivant arpenteur et commerçant de la ville et du district de Joliette.

D'ici au premier Octobre prochain, les créanciers de la succession sont requis de produire leurs réclamations, et les débiteurs requis de payer.

Pour la Requête, DAME HERMINE SCALLON Par A. CABANA, N. P. 15s2f Joliette, le 8 Septembre 1904.

A VENDRE

Une magnifique terre de 90 arpents en superficie situé à proximité du village de Ste-Julie, Co Verchères et ci-dessus érigée une magnifique maison nouvellement construite et autres dépendances. Le tout en très bon ordre est offert à des conditions faciles aussi la récolte de foin et grain. Ce terrain est de première qualité.

Pour plus amples informations s'adresser au Rvd. Père Léger ou à M. le notaire Lapierre Ste-Julie, Co. Verchères. 15s jers

Le Club Brodeur, de Montréal, a aussi fait le même jour une excursion à Rouville. Un grand nombre de personnes ont pris part à ces deux excursions du dimanche.

On se demande à quand les élections.

Le Club Monk, de Montréal, a fait, dimanche dernier, une magnifique excursion à Ste-Anne de Bellevue.

Le Club a fait une brillante réception au député de Jacques-Cartier.

La rose du calvaire

Le train roulait, et Mme Stève, dans ses grands voiles de deuil, assise au coin du wagon, regardait se dérouler le mouvement paysage.

Elle venait de conduire au cimetière sa fille unique, une belle jeune femme de vingt ans, et fuyant Paris, tout visage connu et elle-même, elle allait refugier son désespoir auprès d'une vieille sœur, veuve, au fond de la plus lointaine province.

Elle pensait à des souvenirs fraternelles d'enfance, au caractère d'Estelle, à son visage expressif et pâle; elle remontait plus haut, revoyait dans le passé son père et sa mère, s'efforçait de s'oublier en ce recul, tant d'images confuses, d'émotions pueriles; mais l'idée fixe, l'atroce idée lui déchirait le cœur.

Il aurait plu, il eût fait froid, que Mme Stève, eût souffert autant. Elle eût songé, au bruit triste que fait la pluie tombant sur la terre humide, elle eût frissonné en pensant à la pauvre abandonnée. Mais elle ne voyait que l'ironie de ce ciel férocement bleu, la force dédaigneuse des arbres étendant leurs feuillages, allongant leurs plus petites feuilles gonflées de sève.

Quoi! tout vivait, respirait! On traversait des villes, des voitures passaient sur des ponts, des gens allaient, venaient, un chien courait joyeusement! Partout, la vie qui s'agite, qui bruit! Une garde-barrière, entre deux enfants, tendait son drapeau rouge. Les petites étaient blondes ou jolies; l'une mordait une tartine, l'autre berçait une poupée. Plus loin, ce fut un canal, un chaland était amarré et sur le pont, une jeune femme, auprès de son mari, surveillant le mijotement d'une marmite. Ils avaient l'air amoureux et content.

Mais elle n'était pas seule dans le compartiment et elle se raidit, ne voulant pas pleurer. A l'extrémité opposée, des gens déjeunaient, un gros monsieur et une grosse dame, un peu gênés, sans doute, et parlant à mi-voix, par égard pour cette présence dont ils eussent préféré respecter la solitude, mais ils n'avaient pas trouvé d'autre place, et ma foi! ils avaient faim. Par moment, le goulot d'une bouteille tintait contre le verre: on entendait un "Merci! Passe-moi donc le poulet... Veux-tu du pain?" Et à la dérobée, ils jetaient un regard sur Mme Stève, à la fois la plaignant et regrettant qu'elle fut là, symbole involontaire et présage des deuils toujours imminents, bien qu'invisibles.

Elle appuyait sa tête contre le bois de la portière, ce bois dur où le tressautement sur les rails la faisait heurter du front, en trépidations de migraine. L'odeur du poulet lui tournait le cœur, il lui semblait que jamais plus sa gorge ne se desserrait pour un aliment. Le drap bleu des banquettes, leur capitonnage symétrique, le parquet grisâtre, avec un débris de cigarette entre les lamelles, toute cette boîte roulante et banale, lui était odieuse. Ne plus voir personne, sortir de cette cage, être seule, songer à son aise, en fin!

Elle s'absorba dans la fuite du ruban de terre, entre les rails. C'était une bande monotone, un aride pays de sable et de cailloux, un étroit désert morne que noirissait une poussière de charbon, et qui glissait rapide, papillotait comme une eau trouble. Les rails, immobiles, allongeaient leur fil rigide, l'éclat coupant de leur fer; sensation cruelle et, à la longue, intolérable. On franchit une rivière, le clocher d'une église pointa. Une odeur de résine chaude montait; des pins au tronc d'or rose se mirent à courir, puis des fourgères allongèrent leurs palmes, et des bruyères brûlées, d'un ardent ton fauve.

Le train ralentit et une minuscule gare parut, au milieu d'un jardin. Un employé cria: — Pontons! Plantés sur le quai, un vieux chef de gare à casquette galonnée, bonne figure encadrée de barbe grise, regardait aux portières, d'un oeil engageant, comme s'il pensait: "Personne ne descend c'est dommage! Le pays est si

joli! Et voyez comme ma petite gare vous fait accueil". Mais personne ne descendit, on déchargeait seulement, à la tête du train, des tonneaux vides. Cependant, attiré par le riant spectacle, des voyageurs passaient la tête, regardaient, surpris et charmés, l'ingénieuse floraison dont s'entourait la gare. Jardin bien peiné, mais où d'éclatantes corbeilles d'oignons étaient un véritable feu d'artifice; des gazons d'un vert tendre bordaient les barrières à claire-voies masquées de rideaux de chèvre-feuille et de cié-matites. Une pelouse en retrait se valonnait, au milieu de laquelle des fleurs bleues et rose désignaient le mot naïf: BIEN-VE-NU.

Mme Stève, une seconde, envia cet homme heureux, ce simple, ce sage qui, tout en vaquant à sa fonction, veillant à la marche des trains, aux signaux, au télégraphe, ornait et parlait ainsi sa retraite. Elle regardait le vieux chef de gare. Tout, en lui, disait l'habitude, le chez soi. Evidemment, il devait vivre en cette station depuis des années, paisible, oublié. Puis, elle eut un subit retour d'amertume, un brusque feu émit sa bouche. Heureux! Il y avait des êtres heureux! Tandis qu'elle...

Mais le vieux brave homme avait remarqué, de son côté, cette haute silhouette noire; un court examen, et dans ses yeux gris bleu, comme usés, une singulière expression, une indéfinissable passa. Il devint rouge et baissa la tête pour cacher son émotion. Que revoyait-il? Que lui rappelait l'image de cette mère en deuil! Oh! il ne se y trompait pas: c'était un désespoir de mère, muet, brisé, farouche, qui traversait ainsi, pour ne plus repasser jamais, peut-être, ce coin perdu. Un geste brusque; il alla vers un grand rosier grimpa qui ne portait plus qu'une rose jaune, une magnifique rose tout emperlée d'eau (il avait arrosé tout à l'heure, entre deux trains).

Mme Stève le vit couper, d'un sécateur, délicatement, la fleur et se découvrir. Il s'approcha, tête basse et avec un profond respect, levant les yeux seulement quand il fut près d'elle: — Daignez accepter cette rose Madame.

Et plus bas, d'une voix altérée, il ajouta: — "C'était" le rosier préféré de ma fille.

Mme Stève accepta et inclina la tête. Déjà le chef de gare était loin, leva le bras, fit signe au mécanicien et le train se remit en marche. Mme Stève ne put rencontrer son regard. Elle respira la rose pleine de vie et, soudain, amollie d'être plainte, compatissant à une autre douleur que la sienne, pleura doucement, l'âme chavirée par ce parfum de bonté.

PAUL ET VICTOR MARGUERITE.

Ministère de l'Agriculture.

DIVISION DU COMMISSAIRE

Ottawa, 8 Sept. 1904.

Stations d'engraissement de volailles.—Exposé de leurs opérations.—Où elles sont situées.

Dix-sept stations modèles d'engraissement de volailles ont été mises en opération cette année par le Département Fédéral de l'Agriculture, sous la surveillance de M. F. C. Elford, agissant comme chef de la Section de la Volaille. Suit une liste de nos stations avec les noms des régisseurs:

Ontario.—Rowmanville, A. E. Fowley; Holmesville, T. P. Foster. Québec.—Bondville, A. P. Hillhouse; Chicoutimi, T. O. Lachance; La Trappe, Rév. Père Edouard; Stanfold, Frank Farley; L'Islet, Auguste Fafard.

Nouveau-Brunswick.—Andover, Geo. E. Baxter; Rogersville, F. Richard. Nouvelle-Ecosse.—East Amherst, Alex. Clegg, North East Margaree, Mariner Smith.

Île du Prince-Edouard.—Vernon River Bridge, Robert Furness; Alberton, H. J. Matthews; Eldon, Robert Longard; Glenfinnan, David Macdonald; Montague Bridge, Wm. Campbell; Mount Stewart, Montague Pigott.

Une grande partie du temps du régisseur est employée à enseigner aux agriculteurs la méthode d'engraissement. C'est pourquoi le salaire du régisseur et le coût de l'installation des stations sont mis au compte des dépenses pour expérimentation et enseignement. On s'attend, cependant, à ce que le prix de vente des poulets troussés excède le coût des poulets, et les dépenses d'alimentation, d'abattage et de mise sur le marché. Le nombre de poulets engraisés à chaque station est limité à un nombre suffisant pour l'enseignement des méthodes d'engraissement aux cultivateurs. Le nombre maximum des poulets gardés à la fois est d'environ 200. Il n'est pas permis au régisseur d'entrer en concurrence pour l'achat des poulets avec les personnes qui font l'engraissement pour leur propre compte. Si les cultivateurs obtiennent déjà de bons prix pour leurs volailles, les efforts du régisseur se borneront à des travaux d'expérimentation et de démonstration avec un petit nombre de volailles. Ceux qui exploiteront cette industrie

pour leur propre compte ne seront pas considérés comme des rivaux mais comme des amis et toute l'assistance possible leur sera donnée. On apporte une attention toute spéciale au choix de la variété convenable pour l'engraissement, comme, par exemple, le type massif de Plymouth Rock ou de la Wyandotte qui nous sont recommandés comme très propres à l'engraissement. Les régisseurs reçoivent instruction d'employer autant de temps qu'il sera nécessaire pour assister ceux qui se livrent ou qui désirent se livrer à cette industrie, en leur donnant des renseignements sur le type qu'ils doivent acheter pour l'engraissement, sur les méthodes d'abattage, de plumes, d'emballage, d'envoi, etc. Il ne sera acheté cette année que des poulets du type convenable à l'engraissement, et le prix payé sera de sept cents la livre livrés aux stations. Un sujet d'un type supérieur peut quelquefois valoir huit cents, alors qu'un autre de même race peut être trop cher à cinq cents la livre.

Chaque régisseur est responsable de l'ouvrage et du succès de sa station. Il doit aussi autant que possible chercher un débouché pour les poulets engraisés à sa station. Le Département s'efforcera toutefois de trouver un marché pour les poulets qui resteront, une fois que le marché local sera provisionné. Chaque station sera conduite autant que possible comme une entreprise privée, le Département aidant le régisseur à se procurer une demande pour ses produits, etc., comme le fait un commerçant qui entreprend une nouvelle ligne d'affaires.

La demande pour des poulets engraisés aux stations du gouvernement est très vive cette année, et on s'attend à ce que les prix soient de 11 à 13 cents la livre. Les personnes qui se livrent à l'engraissement des poulets suivant les méthodes recommandées par la Section de la Volaille et qui peuvent avoir besoin d'assistance pour la vente de leurs produits, pourront, sur demande faite à M. Elford, se procurer une liste de marchands qui seront heureux d'acheter leurs poulets.

W. A. CLEMONS, Rédacteur au Ministère de l'Agriculture

BEBES EN SANTE

Les bébés en santé sont toujours des bébés heureux. Si l'estomac et les intestins sont maintenus en bon état les bébés seront en santé et heureux. Les Tablettes Baby's Own sont ce qu'il y a de mieux au monde pour atteindre cette fin. Les Tablettes Baby's sont l'ordonnance favorite d'un médecin qui, pendant des années, s'est occupé spécialement des maladies des jeunes enfants. Elles sont employées dans des milliers de ménages apportant la santé aux petits enfants et le confort aux mères. Les Tablettes surmontent la fièvre, cassent les rhumes, expulsent les vers, arrêtent la diarrhée, guérissent la constipation, activent la digestion, soulagent l'irritation de la dentition et apportent un bon sommeil rafraîchissant. Questions toutes les mères qui ont employé ces tablettes et elles vous diront qu'il n'y a pas de remède plus sûr et plus efficace. Bon pour l'enfant nouveau né ou le bébé qui grandit, garanti ne contenir ni opium ni drogue dangereuse. Les marchands de remèdes de partout vendent les Tablettes ou vous pouvez les avoir par la poste à 25 cents la boîte en écrivant à The Dr Williams Medicine Co. Brockville, Ont.

LE GRAND NORD

Depuis lundi le 5 Sept. 1904, les trains circulent comme suit: —

LAISSENT JOLIETTE

7.45 a. m. Pour l'Épiphanie, l'Assomption, Charlemagne, Montréal, etc.

10.30 a. m. Pour Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère, St-Raymond, Québec et les points intermédiaires.

10.45 a. m. Pour St-Jérôme, Hawkesbury et les points intermédiaires, les lundi, mercredi et vendredi.

7.15 p. m. Pour Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère.

4.30 p. m. Pour l'Épiphanie, l'Assomption, Charlemagne, Montréal, etc.

7.10 p. m. Pour Montcalm, St-Jacques, St-Jérôme et Hawkesbury.

ARRIVENT A JOLIETTE

10.20 a. m. De Montréal, Charlemagne, l'Assomption, l'Épiphanie, etc.

7.05 p. m. De Montréal, Charlemagne, l'Assomption, l'Épiphanie, etc.

4.20 p. m. De Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère.

3.30 p. m. De Hawkesbury, St-Jérôme, etc., les mardi et jeudi et 10.15 p. m. le samedi seulement.

7.30 a. m. De Montcalm, St-Jacques, St-Jérôme et Hawkesbury.

LES TRAINS DU DIMANCHE

Arrivent à Joliette à 10.30 a. m. de Montréal, et partent de Joliette à 7.00 p. m.

Pour taux, horaires et autres informations, s'adresser à

A. J. GORRIE, GUY TOMBS, Surtout-Général, Agt.-Gén. Frt. et Pass.

MONTREAL

C. G. MACPHERSON, Agent, JOLIETTE.

Dr J. P. Laporte,

MEDICIN-CHIRURGIEN

SPECIALITÉS: Fractures, Dislocations, Plaies, Etc.

BUREAU: No 5 RUE MANSEAU, JOLIETTE, P. Q.

Téléphone No 100.

Fumer, en les rallumant, des portions de cigares, cigarettes éteintes, est, avec le système de la pipe culottée et juteuse, le sûr moyen de s'incommoder par la nicotine.

Tout fumeur fera bien, s'il le peut, de se rincer la bouche après avoir fumé. A fortiori, la précaution se recommande-t-elle aux chiqueurs.

Il est difficile de se prononcer entre les différentes manières de fumer le tabac. La préférence pourrait s'accorder à la cigarette, en raison de son peu d'importance quantitative et du papier qui interdit le contact du contenu aux membranes buccales. Mais il faudrait, pour réaliser tous les desiderata, que le papillote fût de fil de lin, et qu'on s'abstint de ce qui est devenu le nec plus ultra de la perfection pour les raffinés du genre, d'en retenir les aspirations au fond du pharynx, pour les rejeter ensuite par les narines.

L'habitude prématurée de fumer est certainement dommageable à l'enfance et pendant la période adoléscente de l'évolution organique. L'économie ne peut que pâtir, à cette époque, de l'influence nerveuse narcotique, si légère soit-elle, et de la déperdition salivaire inséparable de l'acte. L'association contre l'abus du tabac a donc été sagement inspiré en s'affiliant les instituteurs de toutes classes pour écarter de la jeunesse une pratique contraire aux intérêts de son développement.

Tout le monde ne peut pas impunément fumer. Il est à cette habitude des contre-indications pathologiques qu'on serait imprudent et coupable d'enfreindre. Les maladies des poumons, du cœur, les affections chroniques de la bouche, du nez, des yeux, du pharynx, et de l'estomac expriment les principales incompatibilités; leur détermination exacte, absolument individuelle, devra toujours être définie par l'intervention des médecins.

L'aération des lieux où l'on fume veut être soigneusement surveillée. Si la fumée de tabac ne mélange pas des quantités appréciables de principe toxique à l'oxygène de l'atmosphère qu'elle envahit, toujours est-il qu'elle se substitue, par son volume et par les poussières qui la composent, à l'air pur nécessaire à l'hématose.

S'endormir la nuit dans une chambre où l'on a fumé tardivement constitue une infraction grave aux lois élémentaires de l'hygiène.

(Moniteur du Commerce)

Cachets du Dr Fred Demers

CONTRE LE MAL DE TÊTE. Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous les maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Écrivez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt: 1157 St-Laurent, Montréal. 2761 a.

LE GRAND NORD

Depuis lundi le 5 Sept. 1904, les trains circulent comme suit: —

LAISSENT JOLIETTE

7.45 a. m. Pour l'Épiphanie, l'Assomption, Charlemagne, Montréal, etc.

10.30 a. m. Pour Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère, St-Raymond, Québec et les points intermédiaires.

10.45 a. m. Pour St-Jérôme, Hawkesbury et les points intermédiaires, les lundi, mercredi et vendredi.

7.15 p. m. Pour Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère.

4.30 p. m. Pour l'Épiphanie, l'Assomption, Charlemagne, Montréal, etc.

7.10 p. m. Pour Montcalm, St-Jacques, St-Jérôme et Hawkesbury.

ARRIVENT A JOLIETTE

10.20 a. m. De Montréal, Charlemagne, l'Assomption, l'Épiphanie, etc.

7.05 p. m. De Montréal, Charlemagne, l'Assomption, l'Épiphanie, etc.

4.20 p. m. De Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère.

3.30 p. m. De Hawkesbury, St-Jérôme, etc., les mardi et jeudi et 10.15 p. m. le samedi seulement.

7.30 a. m. De Montcalm, St-Jacques, St-Jérôme et Hawkesbury.

LES TRAINS DU DIMANCHE

Arrivent à Joliette à 10.30 a. m. de Montréal, et partent de Joliette à 7.00 p. m.

Pour taux, horaires et autres informations, s'adresser à

A. J. GORRIE, GUY TOMBS, Surtout-Général, Agt.-Gén. Frt. et Pass.

MONTREAL

C. G. MACPHERSON, Agent, JOLIETTE.

Dr J. P. Laporte,

MEDICIN-CHIRURGIEN

SPECIALITÉS: Fractures, Dislocations, Plaies, Etc.

BUREAU: No 5 RUE MANSEAU, JOLIETTE, P. Q.

Téléphone No 100.

Pilules Rouges POUR LES Femmes Pales et Faibles.



Nos Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux. Jamais, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos Pilules Rouges. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos Pilules Rouges aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos Pilules Rouges diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont une spécialité d'une puissance qui tient du prodige.

Meslames, si vous voulez restaurer votre estomac, afin que votre digestion se fasse bien et que ce que vous mangez vous profite; si vous voulez renforcer votre foie, vos rognons et vos intestins, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de maux de reins, de douleurs de côté, de maladie de foie ni de constipation; si vous voulez avoir un sang riche, pur et rouge, afin de faire disparaître la pâleur de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces cercles autour de vos yeux qui rendent si faibles les jeunes filles qui pourraient être jolies; si vous voulez que vos périodes soient régulières et sans douleur; si vous voulez que vos enfants soient forts et vos maladies sans rechute; si vous voulez que le retour de l'âge se passe doucement, sans souffrance, sans paralysie ni hydrophilie, faites un usage consciencieux des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles feront pour vous ce que ne pourront faire la plupart des médecins.

Nos Pilules Rouges guérissent les pales couleurs, les règles douloureuses, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans les côtés et le bas ventre, les palpitations de cœur, les étourdissements, la perte d'appétit, la mauvaise digestion, les gonflements et les tiraillements d'estomac après les repas, les fibromes, les hémorragies, les migraines, les névralgies, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le beau mal. Nos Pilules Rouges guérissent aussi la froideur des pieds et des mains, les enflures des jointures, les hydrophilies, les paralysies et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos Pilules Rouges, de les prendre avec persévérance, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos Pilules Rouges jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos Pilules Rouges sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la maille, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boîte ou de \$2.50 pour six boîtes.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites, à nos salons, 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument gratuites et strictement confidentielles.

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des contrefaçons ou des imitations. Nos Médecins ne passent jamais de maison en maison pour soigner nos malades. Nos Pilules Rouges ne sont jamais vendues au 100. Elles sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges, comme le fac-simile de la boîte ci-haut.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Le Restaurateur du . . .

DR POLO

S'affirme de plus en plus si l'on en juge d'après la vente qui augmente continuellement.

Ceux qui l'emploient une fois le demandent toujours.



C'EST UNE PRÉPARATION HYGIENIQUE, PROPRE, QUI FORTIFIE LES CHEVEUX ET EN ARRÊTE LA CHUTE, ELLE DONNE AUX CHEVEUX GRIS LA COULEUR DES JEUNES ANNÉES

EN VENTE PARTOUT. 50 CTS. LA BOUTEILLE.

PHILIAS THERIAULT,

OPTICIEN DIPLOMÉ

Propriétaire, Joliette.

Sirop du Dr Fred Demers

POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt: 1157 rue St-Laurent, Montréal. 2761 a.

—Vous tous qui passez sur la Place du Marché, arrêtez-vous devant le magasin de A. Gervais et déposez un centin dans l'ouverture qu'il y a au-dessus de la tête de bœuf et vous aurez du bon parfum japonais; ce parfum est recommandé par les amateurs.

Stone & Wellington, PEPPERWICKS, 49 Wellington East, Toronto, Ontario. 463ms

Banque d'Hochelega.

BUREAU PRINCIPAL: - Montréal

Capital souscrit, \$2,000,000

payé, 2,000,000

Réserves, 1,050,000

Profits et pertes, 25,000

DIRECTEURS: F. X. St-Charles, Président; R. Bickerdike, Vice-Président; G. Chaput, Hou, J. D. Roland, J. A. Vallancourt, M. J. A. Prud'homme, Gérard-général, O. A. Giroux, Assistant-général, O. E. Dorais, Inspecteur.

Département d'épargne: au bureau principal et aux succursales. — Correspondants

LONDON, ANGL. — Les agences du Crédit Lyonnais Crédit industriel et commercial Comptoir National d'Escompte de Paris.

PARIS, FRANCE. — Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Crédit Industriel et Commercial, Société Générale.

NEW-YORK. — National Park Bank, The New York City Bank of New York, Importers and Trade National Bank, Landenburg, Thalman & Co., Heidelberg Ickelheimer & Co.

CHICAGO. — National Live Stock Bank, Illinois Trust and Savings Bank.

BOSTON. — Third National Bank, National Bank of Redemption, International Trust Co.

SUCURSALLES: Québec, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Sherbrooke, Louiseville, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Manitoba, Montréal 1876 Ste-Catherine et 1755 St-Catherine, près St-Guignier et 2204 Notre-Dame ouest, Hochelega et St-Henri, Montréal.

Collections dans tout le Canada, aux taux les plus bas.

Émet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde. 120-1a

La Banque d'Hochelega à l'avenir calculera et capitalisera tous les six mois, les intérêts sur les dépôts et elle les paiera également tous les six mois aux déposants.

L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE

Biscuits de Toutes Sortes

CONFISEUR

EPICERIE GENERALE

(En gros seulement)

No 54 Rue St-Charles Borromée.

JOLIETTE, P. Q.

Téléphone No 16.

M. L. Z. Magnan desire remercier bien sincèrement le public en général pour l'encouragement constant que son établissement a reçu depuis sa fondation. M. Magnan tient aussi à informer ses pratiques et le public qu'il continuera sa manufacture de biscuits de toutes sortes et sa confiserie au même endroit. Son assortiment augmente chaque jour et ses articles sont de première classe. M. Magnan tient de plus un fonds général et complet d'épicerie de premier choix et les marchands de la ville et de la campagne trouveront des avantages réels en allant faire leurs achats à son établissement. Les prix seront les mêmes et aussi bas que ceux de Montréal. Service prompt et poli; attention immédiate; ordres remplis et expédiés sans retard. Envoyez une fois et vous serez si bien servis que vous y reviendrez toujours.

CHEMIN DE FER Boston & Maine

Ligne la plus courte, la plus rapide et les plus bas prix pour les passagers et le fret pour New-York, Portland, Old Orchard, Boston, Lowell, Manchester, Nashua, Concord, Lynn, Salem, Lawrence, Haverhill, Chicopee, Holyoke, Springfield, Worcester, Fall River, Providence, New-Bedford, Pawtucket, Woonsocket, etc., etc.

Départ St-Gabriel de Brandon 6.45 A. M. 2.30 P. M.

St-Joliette de Valois 6.12 3.10

Arrive Manchester, N. H. 6.36 P. M. 6.43 A. M.

Nashua 7.01 6.19

Worcester 7.48 6.